



© ACPN - B. Cauvin



**Jean-François Le Grand**, sénateur de la Manche et président du conseil général, a été élu en novembre au poste de gouverneur du Conseil mondial de l'eau. Cette organisation internationale se bat pour résoudre les problèmes liés à l'eau dans le monde. Elle regroupe plus de 500 organisations réparties dans quelque 120 pays. Jean-François Le Grand est également président du cercle français de l'eau. jean-francois.le.grand@cg50.fr



**Emmanuel Michau** est devenu directeur de l'agence ONF de Savoie depuis le 15 septembre. Il succède à Éric Meignien qui devient à son tour chef du département développement durable de l'ONF. Son précédent poste de chef du département biodiversité est désormais assuré par **Michel Hermeline**. emmanuel.michau@onf.fr

## ELLE A DIT...

**Monique Pétard**

Vice-présidente en charge de l'environnement au conseil général de l'Hérault.

**Un bon technicien, c'est quelqu'un qui me propose plusieurs hypothèses, pas seulement celle qu'il croit la bonne, et pas non plus celle qu'il croit que j'attends de lui... » •**

Lors de la conférence nationale des Espaces naturels sensibles, les 7, 8 et 9 octobre 2009 à Montpellier.



**Laura Terrivel** a rejoint l'équipe du syndicat mixte du Grand site du Puy Mary-Volcan du Cantal. Chargée de la communication, elle devra promouvoir les valeurs portées par le site et préparer sa candidature à l'obtention du label Grand site de France. lauraterrivel@puymary.fr



**Pierre-Yves Saillant** a quitté l'institut Ausonius (Archéopôle d'Aquitaine) où il était en charge de la communication, de la valorisation de la recherche et de la médiation scientifique depuis 15 ans. Il a rejoint l'université Michel de Montaigne pour y occuper les fonctions de chargé de la valorisation à la direction de la recherche. saillant@u-bordeaux3.fr



**Régis Gallais** vient d'intégrer l'ONCFS à Montpellier où il travaille notamment sur les dossiers Agrifaune. Ces 6 dernières années, il était en poste à la cellule technique de l'ONCFS en Guyane. regis.gallais@oncfs.gouv.fr

## DES MOTS POUR LE DIRE | CHRONIQUE



Par **Daniel Vallauri**  
Chargé du programme  
Protection des forêts du WWF France

**À propos du concept de naturalité**

La naturalité est un concept nouveau en écologie. Sa définition stricte porte sur les qualités écologiques intrinsèques de la nature. Mais ce concept riche permet également de questionner les cultures humaines, au travers des notions d'empreinte écologique et de sentiment de nature. Parfois jugé complexe d'un point de vue scientifique, il est, sur le terrain, assez efficace pour le gestionnaire. En effet, il redonne vie à une vision devenue comptable ou partielle du concept de biodiversité et remet au premier plan trois caractéristiques qui définissent la nature :

- **son organisation originale.** Un écosystème est un ensemble organisé d'habitats mais aussi de micro-habitats ; son organisation étant indissociable de sa désorganisation. Ce point est bien illustré dans le domaine forestier par le rôle des tempêtes ou du bois mort par exemple, habitats et/ou processus fonctionnels clés ;
- **sa complexité.** « La complexité vivante, c'est bien de la diversité organisée » (Edgar Morin, 1980). C'est le moteur de la nature, au travers des nombreux processus fonctionnels, flux de gènes, de matières, d'énergie, et les relations trophiques et biogéochimiques ;
- **sa spontanéité,** c'est-à-dire sa capacité à s'auto-produire, s'auto-générer, s'auto-réguler, s'auto-désorganiser. Cette capacité découle des processus et des fonctionnements dynamiques de l'écosystème (résilience, succession et trajectoire écologique, régénération...), mais aussi de l'évolution des espèces. Car la spontanéité écologique ne s'improvise pas à partir de rien ; elle est le fruit d'une très longue histoire naturelle et évolutive. D'où l'importance clé, en forêt notamment, de la notion d'ancienneté (continuité dans le temps) pour comprendre la trajectoire de la biodiversité qui s'exprime. Comme le rappelle le dictionnaire *Littré*, le mot naturalité est ancien et exprime « l'état naturel ou spontané ». Bien évidemment, la naturalité d'un lieu est une affaire d'intégration de multiples critères et de positionnement sur un gradient ; elle ne peut en aucun cas s'exprimer de façon binaire et sur un seul critère.

On peut espérer qu'en écologie, et notamment dans la gestion des milieux naturels, les méthodes de gestion s'inspirent de ce nouveau concept aux multiples applications. •

**EN SAVOIR PLUS**

*Biodiversité, naturalité, humanité. Application à l'évaluation des forêts et de la qualité de la gestion*, Daniel Vallauri, 2007. Rapport scientifique WWF, 86 pages, en ligne sur [www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)